

Mgr l'évêque d'Anvers, qui eut un si beau succès au Congrès de Montréal, fut ici religieusement écouté. La voix de l'orateur est un peu terne et monotone, mais la pensée est si haute, les conceptions si larges, qu'on le suit toujours avec un vif intérêt. Un prêtre italien vint ensuite nous lire le discours que n'avait pu venir prononcer Mgr l'auxiliaire de Turin. Ce fut un peu long et ennuyeux. L'auditoire éprouvait le besoin d'être de nouveau secoué. Il le fut. Mgr le président annonça M. Henri Bourassa, du Canada.

« Dès son arrivée dans la tribune, M. Bourassa, le premier laïc inscrit aux assemblées générales, produisit une agréable impression. L'éloquence profane allait succéder à l'éloquence religieuse. Et de plus, la physionomie si française de l'orateur, son regard et son attitude conquièrent d'avance l'assemblée. M. Bourassa commença à parler, et son début fut d'abord un peu embarrassé. L'orateur qui improvise, — et M. Bourassa ne tenait en main que quelques notes, — trouve rarement tout de suite le mot, la phrase qui conviennent et qui mettent en suffisant relief la pensée. Mais les phrases un peu lourdes du début furent suivies d'autres, vives, éclatantes, qui annoncèrent le maître de la parole. L'auditoire bientôt immobilisé, écouta avec une curiosité grandissante, et acclama l'orateur. M. Bourassa prouve par l'histoire du passé et les constatations de l'heure actuelle que le Canada, issu d'une noble pensée de la France et d'un généreux amour, de l'Eglise s'est conservé libre et prospère parce qu'il a gardé intact ses traditions chrétiennes. Il rappelle ce que le peuple canadien doit à l'Eglise, et tout particulièrement la pureté de sa foi. C'est par la France que l'Eglise a fait chez nous les merveilles de sa grâce et de sa vie. L'orateur le rappelle aux applaudissements de l'assemblée. Le Canada doit à la France le meilleur de son sang et sa foi inoubliable. Il n'est pas ingrat. Et après avoir largement esquissé l'œuvre de l'Eglise et de la France au Canada, M. Bourassa dit ce que le Canada fait pour l'Eglise et pour la France. Le Canada donne